



## Céréales panifiables : moins d'importation et déclassement

### Dans ce numéro: Récolte 2018 et marché

- Panifiables : quantités 2018
- Fourragères : bilan 2018
- Panifiables : qualité 2018
- Marché international
- Colza : quantités transformées
- Pool de production oléagineux
- Journée IMIR
- Commentaire : pain importé

**La récolte de céréales panifiables en Suisse, avec 440'000 t propres à la panification, n'a pas atteint le record de l'année passée, mais se situe clairement en-dessus de la moyenne des dernières années.**

La récolte record de 2017 se situait largement en-dessus des besoins de la meunerie. Néanmoins, en raison de la bonne qualité et des stocks très bas suite à la récolte 2016, les stocks stratégiques ont été reconstitués pour environ 75'000 t, ce qui a allégé le marché. Ainsi, les déclassements de la FSPC pour la récolte 2017 se sont limités à 22'000 t.

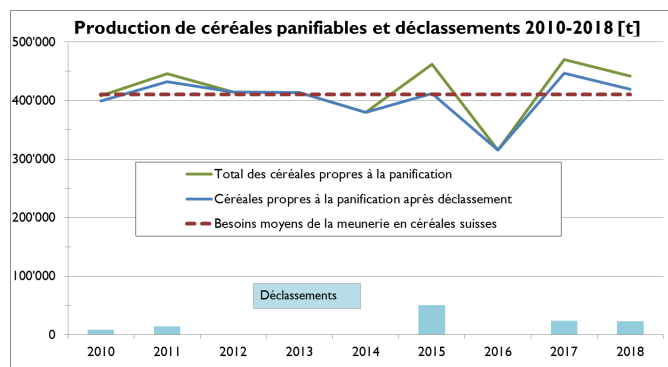
En 2018, la sécheresse a conduit à des pertes de récoltes importantes dans de nombreux pays européens. En Suisse, par contre, on s'en tire à bon compte avec une très bonne récolte tant qualitative que quantitative. Avec une récolte de presque 440'000 t de céréales propres à la panification,

la quantité globale est à nouveau plus élevée que les besoins de la meunerie, même si le bilan annuel est plus bas qu'en 2017.

Afin de gérer ce solde positif, des mesures ont été nécessaires : en premier lieu, le contingent tarifaire N° 27 n'a pas été entièrement utilisé en 2018 et 13'000 t n'ont pas été importées. Même si cela détend le marché, la FSPC a dû recourir à des déclassements afin de garantir des prix stables aux producteurs. Seules 23'000 t

issues de la récolte 2018 ont ainsi dû être déclassées, ce qui constitue une petite adaptation au niveau du marché, avec un impact important pour les prix aux producteurs.

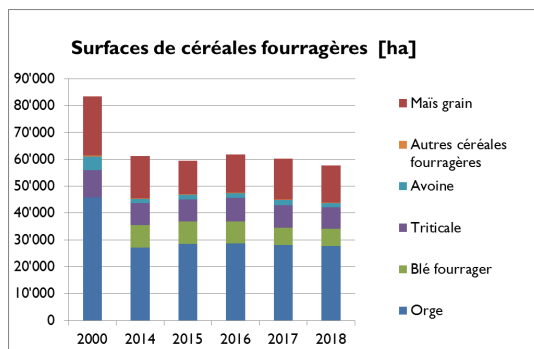
Au final et suite à ces mesures, les quantités en stock se situent, selon nos estimations, entre 90'000 t et 100'000 t avant la récolte 2019. Ces quantités, bien qu'importantes, seront utiles en cas de récolte plus faible en qualité ou en quantité.



Source : swiss granum; 2018 provisoire

## Céréales fourragères 2018 : stratégie de la filière en préparation

**La quantité récoltée en 2018, avec 437'500 t, n'a pas atteint la quantité de la récolte 2017 qui était supérieure à la moyenne. D'une part, parce que les rendements moyens sont plus faibles et, d'autre part, parce que les surfaces de production sont au plus bas avec 58'150 ha (maïs grain compris).**



Source : swiss granum; 2018 provisoire

Les rendements du blé fourrager (65.7 dt/ha) et d'orge (66.0 dt/ha) se situaient en-dessous du très haut niveau 2017, mais néanmoins dans la moyenne des dernières années. La même situation se retrouve pour les autres céréales fourragères.

Les surfaces emblavées ont atteint leur plus bas niveau en raison principalement du recul des surfaces de maïs grain. La production de maïs grain, avec 133'700 t, reste la production la plus importante après l'orge (176'000 t); elle est suivie de celle du triticale avec 45'800 t, puis de blé fourrager (40'000 t).

### Stratégie de la filière : approvisionnement durable en Suisse

Afin de mettre un terme au recul des surfaces de céréales fourragères et de renforcer la crédibilité de la production de viande indigène, la filière élabore une stratégie. Le renforcement de la production indigène constitue un des piliers de cette stratégie. L'objectif est un doublement de la surface de blé fourrager par une augmentation du prix payé au producteur. Les coûts devront être payés par les consommateurs qui bénéficieront en contrepartie d'une plus-value au niveau de la viande suisse ou des œufs suisses. Il faut encore attendre pour voir si et comment cette stratégie peut se mettre en place.

## Qualité 2018: résultats réjouissants

*La qualité de la récolte de céréales panifiables 2018 s'est révélée très bonne. Au niveau de la qualité boulangère, la récolte 2018 est caractérisée par une meilleure absorption de l'eau par la farine, une meilleure résistance au pétrissage et des teneurs en protéine et en gluten humide satisfaisantes.*

Le poids à l'hectolitre, avec 83 kg, se situe en-dessus de la moyenne des cinq dernières années, tout

comme la teneur en gluten humide qui varie entre 25.8% et 39.3%, avec une moyenne de 32.3%. Le même constat est fait pour les teneurs en protéine, qui ont une moyenne de 14.0% avec des valeurs comprises entre 10.6% et 16.9%.

### Mycotoxine

Les conditions météorologiques humides durant la floraison ont favorisé les attaques de fusarioses. En raison de la sécheresse dès la mi-juin, le développement

du champignon et la formation des mycotoxines ont été freinés. La contamination en déoxynivalénol a néanmoins été plus élevée que ces dernières années, avec des déclassements de blé panifiable dans le secteur fourrager pour des quantités plus importantes (7'100 t en 2018).

## Marché international : consommation supérieure à la production

*La sécheresse n'a pas posé des difficultés qu'en Suisse et a eu des répercussions sur la production mondiale de céréales, ainsi que sur la commercialisation.*

En raison de la sécheresse prolongée dans l'hémisphère nord, les quantités récoltées ont été plus faibles qu'attendues. Sur l'année céréalière 2018/2019, la consommation mondiale sera plus importante que la quantité récoltée. Conséquence : les stocks mondiaux subiront un recul après des années de croissance et se situeront à 565 millions de tonnes, soit 27 % de la quantité totale récoltée.

Autre conséquence : les cotations boursières pour un blé standard dans l'UE ont continuellement grimpé. De 156 Euros/t en février 2018, elles se sont stabilisées à un niveau plus élevé dès juillet 2018 et se situent à 198 Euros/t en février 2019.

### Marché suisse

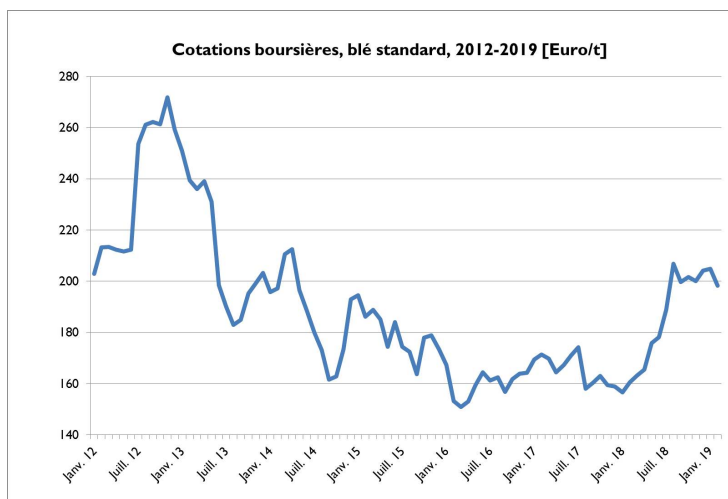
L'évolution des prix internationaux et un cours de l'Euro relativement bas, couplés à une protection à la frontière au maximum de Fr. 23.-/dt ont conduit à une augmentation des prix à l'importation. Un rapprochement avec les prix indicatifs a été constaté, même si ces derniers restent supérieurs aux prix à l'importation.

Les prix indicatifs n'ont pas changé depuis 2014 et restent d'une grande importance pour la stabilité des prix indigènes. Les variations de prix sur les marchés internationaux n'ont ainsi eu qu'une influence limitée sur les prix versés aux producteurs suisses.

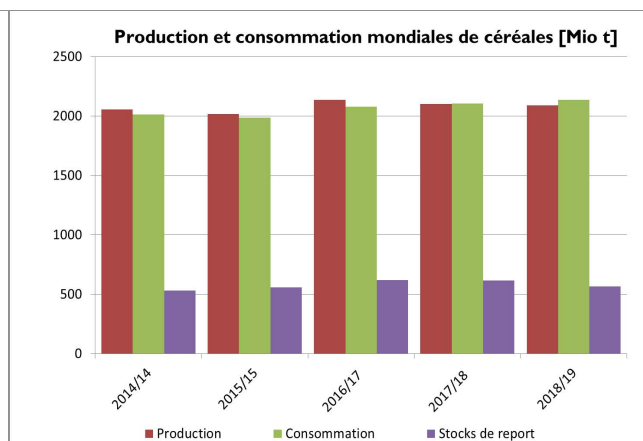
### Utilisation des céréales

L'utilisation des céréales n'a proportionnellement que peu varié au cours des dernières années. Durant l'année céréalière 2018/2019, environ 33% des céréales seront réservées pour l'alimentation humaine, 44% pour l'alimentation animale, 17% pour l'industrie et 6% à d'autres fins.

## Les variations des prix internationaux n'ont eu qu'une influence limitée sur les prix versés aux producteurs suisses.



Source: [www.finanzen.ch](http://www.finanzen.ch); moyennes par mois



Source: International Grains Council. 2016/17 provisoire, 2017/18 et 2018/19 estimation

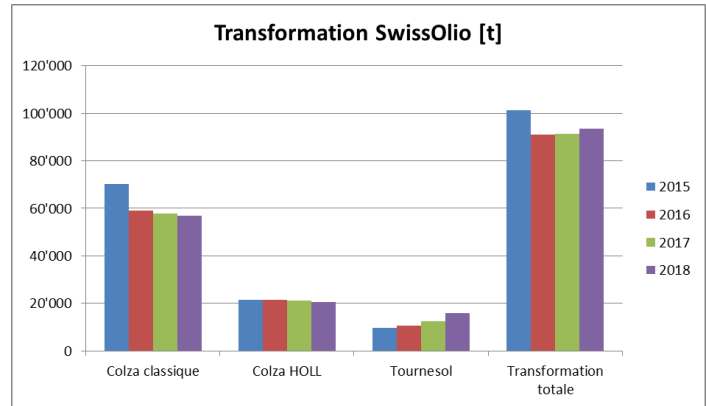
## Oléagineux : Quantité transformée en constante augmentation

**Les besoins en colza Suisse Garantie continuent à augmenter, particulièrement pour le colza HOLL. La culture et la transformation de tournesol ont également pu être augmentées.**

Avant la récolte 2018, les stocks de colza et d'huile de colza étaient vides, alors que les transformateurs avaient annoncé des besoins en augmentation. Malheureusement, la quantité récoltée était beaucoup plus faible que les quantités attribuées en raison de la météo. Malgré tout, 77'500 t de colza ont été pressées.

Le tournesol a bien profité du temps chaud et sec et une quantité record de 15'800 t a pu être transformée sur l'année civile 2018. Une partie de cette quantité transformée provient de la récolte 2017, également bonne.

Lors de la conclusion de l'accord de libre-échange avec l'Indonésie, des concessions ont été faites pour l'importation d'huile de palme, mais sans dépasser la ligne rouge fixée par la filière. Aucun impact négatif sur la production indigène d'oléagineux n'est attendu, mais il faut rester vigilant. Les négociations avec la Malaisie sont au point mort, pour le moment.



Sans soja. Par année, sans différenciation entre les années de récolte. Source : FSPC

## Pool de production oléagineux : adaptation des soutiens

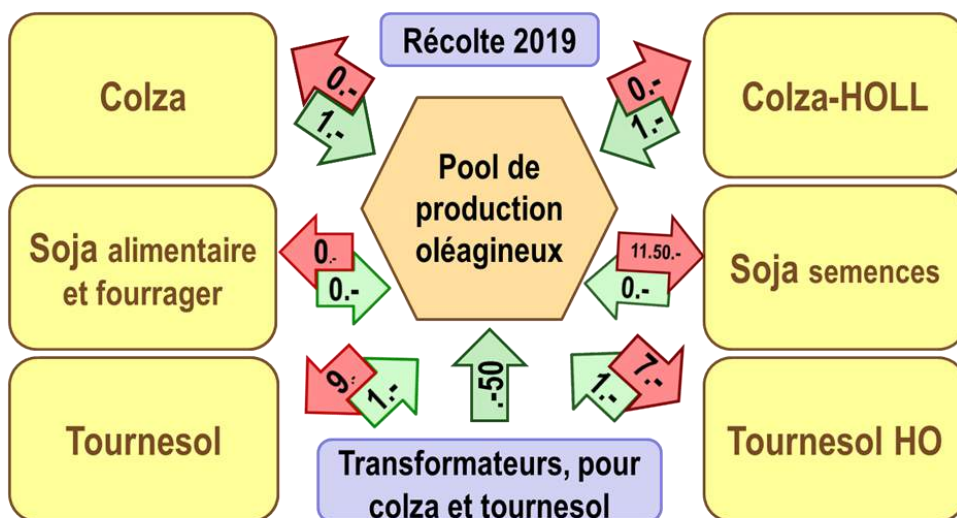
**La culture des tournesols progresse continuellement et les soutiens ont été réduits de Fr. 1.-/dt pour les tournesols classiques et HO. La suppression des soutiens au soja permettra de maintenir le fonds du pool de production oléagineux à un niveau stable.**

Les graines de soja Suisse Garantie ne seront plus destinées à l'alimentation humaine, mais uniquement à l'alimentation animale, exception faite pour des petites

quantités de soja bio destiné à la production de tofu. Les exigences pour participer au pool de production, à savoir la production de denrées alimentaires, ne sont plus respectées. C'est pour cette raison qu'aucun soutien pour le soja ne sera versé dès la récolte 2019, sauf pour la production de semences qui permettra de garantir la disponibilité en semences suisses. Ceci est important au cas où une production de soja pour l'alimentation humaine recommence un jour.

Les soutiens à la production de semences passent de Fr. 13.-/dt à Fr. 11.50/dt et les cotisations au PPO de Fr. 1.50/dt ne sont plus prélevées.

La gestion des quantités entre les producteurs et les transformateurs sera néanmoins poursuivie afin d'éviter des excédents sur le marché.



Les flèches vertes représentent les cotisations.

Les flèches rouges correspondent aux soutiens versés par le Pool de production.

Pool de production oléagineux pour la récolte 2019. Source : FSPC.

## Journée IMIR : maïs et changement climatique

**L'évolution de la culture du maïs dépendra fortement du changement climatique. L'année passée a clairement montré comment la météo pouvait influencer les rendements.**

**Essais de l'IMIR : grandes variations pour une même variété**

Lors de la 31<sup>ème</sup> journée internationale de l'IMIR (Cercle international d'informations des producteurs de maïs), le 12 février 2019 à Aesch, les résultats des essais variétaux réalisés sur huit lieux en France, en Allemagne et en Suisse

ont été présentés. Le lieu, et par suite les précipitations qui y sont liées, ont eu une grande influence sur le rendement, qui a subi des différences jusqu'à 100 dt/ha pour la même variété.

**Sélection de variétés tolérantes pour lutter contre le changement climatique**

La sélection du maïs met de plus en plus l'accent sur des variétés tolérantes à la sécheresse et à la chaleur et qui assurent une stabilité des rendements. Le maïs est ainsi soumis à différentes situations de stress durant ou après la

floraison, afin de sélectionner les variétés les plus résistantes qui pourront être utilisées par la suite.

Vous trouverez des informations supplémentaires ainsi que les présentations de la journée IMIR sur notre site internet : [www.fspc.ch](http://www.fspc.ch).

## Commentaire : Notre pain quotidien

**Au déjeuner, à midi ou des fois un morceau en passant : vous avez sûrement déjà mangé du pain aujourd'hui ! Mais est-ce que vous savez d'où proviennent les céréales qui s'y trouvent ou où le pain a été fabriqué ?**

Les chiffres des importations montrent clairement que l'origine suisse des pains et produits de boulangerie n'est pas gravée dans le marbre. Environ 120'000 t de produits de boulangerie ont été importés en 2018, dont 17'500 t de pain. Les importations de pain ont ainsi plus que doublé au cours des dix dernières années. Dans les magasins ou les restaurants suisses, le pain n'est donc pas automatiquement du pain suisse, à base de céréales suisses et fabriqué en Suisse. La question de la provenance est par conséquent justifiée. Selon un sondage, les consommateurs estiment que 90 % du pain consommé est du pain suisse. Mais si tout le monde mange du pain suisse, qui donc

consomme les produits importés ?

Nous ne savons pas précisément où vont les pains et produits de boulangerie importés. De plus, la provenance n'est pas toujours visible pour le consommateur, ce qui rend la distinction difficile lors des achats. Il y a donc une nécessité d'agir, car les consommateurs apprécient et privilégient de plus en plus les produits indigènes lors de leurs achats, ce qui profite à l'ensemble de la filière suisse. Il faut, de la part de la branche, un engagement fort en faveur du pain suisse, ainsi que la volonté de le mettre en valeur. Pour ce faire, il faut une déclaration claire et visible de la provenance des matières premières et du lieu de fabrication, qui permettra de différencier rapidement le pain suisse des produits importés. Il faut également pouvoir compter sur des lieux de vente et des restaurants qui promeuvent avec fierté la provenance des matières premières, l'élaboration minutieuse du produit ainsi que son

histoire. Car le pain suisse a de nombreuses valeurs : production écologique de céréales, mouture dans des moulins régionaux, transformation minutieuse par les boulangers dans les boulangeries.

Si vous l'obtenez pas de réponse aux questions posées au début de ce texte, n'hésitez pas à demander des précisions quant à l'origine des matières premières ou le lieu de fabrication et surtout laissez-vous convaincre par les avantages du pain suisse !



**Fritz Glauser, Président**

**Il faut, de la part de la branche, un engagement fort en faveur du pain suisse, ainsi que la volonté de le mettre en valeur.**

**SGPV-FSPC**



Schweizerischer Getreideproduzentenverband  
Fédération suisse des producteurs de céréales  
Federazione svizzera dei produttori di cereali

Fédération suisse des producteurs de céréales

Belpstrasse 26

CH-3007 Bern

Téléphone : +41 31 381 72 03

Télécopie : +41 31 381 72 04

Messagerie : [info@fspc.ch](mailto:info@fspc.ch)

Retrouvez plus d'infos sur [www.fspc.ch](http://www.fspc.ch)

### Prochaines publications:

Le prochain bulletin de marché, prévue pour l'été abordera les prix producteurs 2018

N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions pour des sujets pour cette prochaine édition.